

# Parc de la Chartreuse : "détruire un écosystème pour faire un écoquartier, on va continuer à être absurde comme ça longtemps ?"



19 juil. 2022 à 15:26 - [Par Marie Bourguignon](#)

Il domine le quartier d'Armercoeur, à quelques minutes à peine du centre-ville de Liège. Le parc de la Chartreuse s'étend sur une superficie de 38 hectares. Là-bas, se trouve un fort militaire abandonné dans les années 80. Tout autour, la nature est verdoyante. Depuis de nombreux mois, deux camps s'opposent sur la question du devenir du lieu. Le promoteur immobilier Matexi a pour projet de construire des logements sur une partie du site. Face à ce géant aux 450 millions d'euros de chiffres d'affaires, des riverains, soutenus par des militants écologistes, luttent au quotidien. Ils et elles refusent de voir leur forêt transformée en lotissement.

*"Ce n'est pas comme un parc en ville, c'est vraiment un lieu de nature."* Depuis trois ans, Corine vit dans une petite maison dont la cour donne sur le parc. Ce lieu, elle s'y promène régulièrement et elle y est très attachée : *"Ce n'est pas que pour les riverains, je vois beaucoup de gens qui viennent ici le dimanche car on est à quelques minutes à pied du centre-ville. Ici, ce qui est intéressant, c'est la grandeur ! Ce n'est pas comme un parc en ville, c'est vraiment un lieu de nature."*

**Matexi n'est pas le bienvenu**

C'est en 2004 que le promoteur immobilier Matexi a acheté un peu plus de 5 hectares de terrains. Aujourd'hui, l'entreprise veut raser une partie de forêt et construire 48 logements. De nombreux habitants, comme Corine, s'opposent au projet. Mais ils ne sont pas seuls. Depuis le mois de mars dernier, des militants écologistes occupent le terrain du promoteur, ils ont investi la zone et édifié des barricades pour protéger la biodiversité. Sur le parc de la Chartreuse, s'est installée une ZAD, une zone à défendre. *"Matexi veut raser cette forêt pour faire un écoquartier, pas pour construire des logements sociaux dont on aurait besoin à Liège, mais pour y mettre des maisons de standing,"* explique une militante *"Ce qu'ils veulent, c'est privatiser toute une zone où pas mal de promeneurs viennent chaque jour et qui est surtout habitée par des tas d'espèces : le blaireau, le renard, le crapaud, le triton... Sans compter que, depuis les inondations l'an dernier, on sait que construire en hauteur a des conséquences pour ce qui se passe en-dessous et que bétonner peut avoir un impact en cas de fortes crues."*



*Le 11 avril dernier, 400 manifestants ont paradé dans les rues de Liège (Chartreuseoccupée)*

La société immobilière dit se soucier des considérations écologiques et relativise quant à l'ampleur de son projet. Matexi se défend de ne vouloir construire que sur une partie limitée du site. *"Sur les 2,5 hectares que couvre le périmètre qui fait l'objet de notre demande de permis, on a proposé plus d'un hectare en zone totalement conservée et préservée de tout abattage ou d'intervention de machine"* précise Philippe Rusak, business manager à Liège chez Matexi *"Sur la superficie restante, on envisage la création d'une zone urbanisée de seulement 8000 mètres carrés. Il est important de recontextualiser cela car on parle d'un site qui fait une superficie de 38 hectares au total."*

### **Des concertations pour trouver une solution**

Matexi a récemment obtenu l'autorisation d'expulser les occupants. De son côté, le bourgmestre de Liège a entamé des concertations avec les différents acteurs du

dossier. *"Nous allons voir comment on peut dégager une solution qui tienne compte des différents intérêts,"* souligne Willy Demeyer *"Mais aussi qui tienne compte du débat sur le réchauffement climatique, toutes ces thématiques qui sont nouvelles et n'existaient pas comme ça au moment où le dossier a pris son origine, il y a déjà maintenant bien longtemps."*

En attendant la suite des concertations, les opposants au projet n'ont pas l'intention de céder. *"Ce que j'espère, c'est que Matexi se retire"* s'exclame François, un habitant du quartier, *"Qu'ils se disent, peut-être d'un point de vue promotionnel, pour leur image, voilà nous avons compris que c'était une erreur et nous allons plutôt aller faire un écoquartier dans un endroit où c'est complètement bétonné, histoire que ça ait du sens. Détruire un écosystème pour faire un écoquartier, allez, on va continuer à être absurde comme ça longtemps ? Qu'ils s'en aillent, voilà."*

Les occupants et les riverains espèrent que les autorités communales proposent un autre terrain au promoteur. Matexi se dit ouvert à cette solution.